

## EDITORIAL

### Destruction

**D**ANS les années 2000, le tourisme a traversé les pires des conjonctures: des attentats partout y compris au Maroc même, plus des changements de gestion avec l'arrivée du commerce électronique, les exigences de qualité de services, de mise en valeur des sites... et, dans ces bouleversements parfois très inquiétants, il y a eu les changements d'habitudes des clients. Pourtant, au Maroc, les progressions et les recettes étaient au rendez-vous, plus fortes chaque année.

Le secteur était si attirant que les financiers demandaient aux autorités monétaires d'élargir l'accès à l'épargne. L'idée était de suivre un développement très rapide. Et puis il y avait la fabrication intelligente de nombreux événements et festivals. Se rappelle-t-on qu'on brocardait Driss Basri parce qu'il avait voulu, dix ans plus tôt, interdire les fantassias, moussems et festivals, tous ces arts populaires qui rendaient le Maroc et les Marocains libres, inventifs, sûrs d'eux et de leur culture?

Plus fondamentalement: peut-on encore imaginer que le souci à l'époque c'était de former plus vite et mieux des jeunes, pour ce secteur à la pointe de l'emploi. On manquait de bras, de compétences, de savoir-faire...

Où en sommes-nous aujourd'hui? Il y a longtemps qu'on ne recrute plus, ni jeunes, ni vieux; on parle au contraire de licenciements (qui se font déjà en cachette). Pourtant, c'est en Europe, pas au Maroc, qu'ont lieu les attentats. Les touristes vont toujours à Nice ou à Paris, mais de moins en moins à Marrakech et à Agadir. Chez les financiers, pas question de croissance, bien heureux s'ils récupèrent l'argent prêté il y a dix ans.

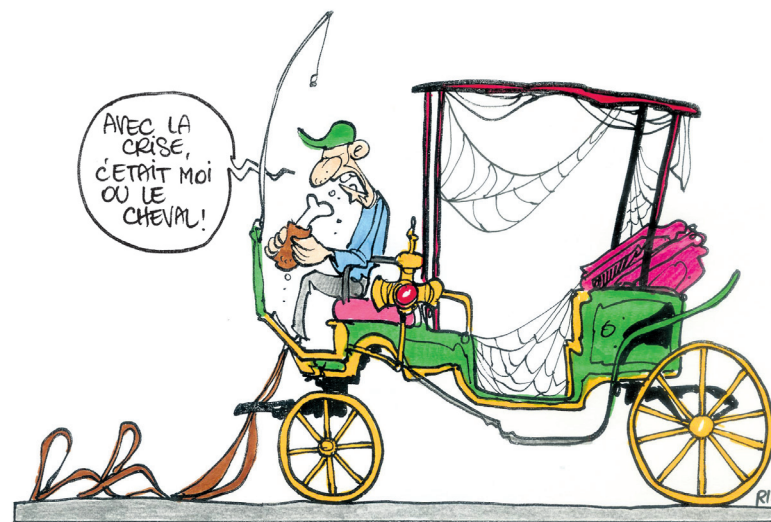
Quant à l'animation et à la publicité... allons voir sur le Net, ce qu'écrivent les jeunes femmes qui se sont égarées au Maroc, croyant que c'était un pays de courtoisie et de politesse. □

Nadia SALAH

## Crise du tourisme

# Les licenciements vont commencer

- Tous les marchés émetteurs en chute libre
- Les professionnels sollicitent un plan d'urgence
- Les TO désertent les plus fortes destinations



Voir pages 2 & 3

## Energies renouvelables

### Mieux que prévu pour 2020!

**L**E Maroc revoit ses objectifs sur les énergies renouvelables à l'horizon 2020. Si le rythme actuel d'exécution des projets de production électrique se maintient, le Royaume devrait arriver à cumuler 43% de son bouquet énergétique de sources renouvelables sur les 5 prochaines années. C'est un point de pourcentage de plus sur les objectifs retenus jusque-là. Sur le terrain, cela se traduira par quelque 7.000 MW de capacités installées en 2020, puis 13.000 MW en 2030 (52%). A fin mai dernier, ce sont 2.740 MW qui ont été installés selon les dernières actualisations de la tutelle. □

Voir page 8

### ■ Petite enfance: Les premiers pas comptent vraiment

Voir Analyse pages 4 & 6

### ■ Artisanat-décorations: Aït Manos ose le Japon!

Voir page 7

### ■ Prix de L'Economiste: Record de candidatures

Voir De Bonnes Sources

Votre courrier pages 20 & 21

## Les femmes réconcilient le Maroc et la Suède

Voir page 29

L'ECONOMISTE Retrouvez votre dossier

COMPETENCES & RH

dès le 14 septembre prochain

Vos annonces continuent normalement